

L'écho du réseau Habitat Jeunes Occitanie



**Habitat
Jeunes
chez
l'habitant**



© Michel Roques

Michel Roques,
Président de l'URHAJ
Occitanie, a le plaisir
de vous présenter
l'Echo du réseau n°52

OBSERVATOIRE

Habitat Jeunes Occitanie 2025



Habitat Jeunes Occitanie

Comme chaque année à l'automne est publié l'Observatoire Habitat Jeunes d'Occitanie. Document essentiel à la connaissance de notre réseau d'éducation populaire, il permet d'identifier les évolutions afin de s'adapter au mieux aux besoins des jeunes sur les territoires, ainsi qu'aux besoins de ces derniers en matière de solutions logement et services Habitat Jeunes.

L'édition 2025 met en exergue les conséquences de la crise du logement chez les jeunes. Précarité de leur situation professionnelle et faiblesse de leurs ressources, manque de petits logements et de loyers abordables, demandes de garanties trop exigeantes dans le parc privé... ils sont de plus en plus nombreux à se tourner vers Habitat Jeunes.

Tous les territoires où sont implantées des résidences Habitat Jeunes en Occitanie constatent, depuis trois ans, une forte augmentation des demandes en logement des jeunes. En 2024, 79% des demandes n'aboutissent plus, en moyenne, au niveau régional. C'est plus de 90% sur les territoires métropolitains de Toulouse et Montpellier. La tension croissante sur le parc de logement se ressent au niveau des taux d'occupation et des durées de séjour qui augmentent de manière significative chaque année.

L'accès au logement et de plus en plus long et complexe, l'accompagnement des jeunes toujours plus important. En 2025, le zoom de l'Observatoire est consacré aux équipes de professionnels et à l'accompagnement socioéducatif, révélant l'importance de l'accompagnement individuel comme collectif, et l'émergence de nouveaux profils au sein des équipes Habitat Jeunes.

Vous voulez en savoir plus sur les logements, les publics, les parcours des jeunes dans le réseau Habitat Jeunes d'Occitanie... [Consultez l'Observatoire 2025](#) !

FEMMES en Habitat Jeunes en Occitanie



JUIN 2025
URHAJ Occitanie

En juillet dernier, l'Union Régionale Habitat Jeunes Occitanie publiait "Femmes en Habitat Jeunes", une étude réalisée au premier semestre 2025 au sein des résidences Habitat Jeunes de la région.

Cette étude est basée sur 33 entretiens menés auprès des résidentes et résidents, des intervenants socioéducatifs et des directions, ainsi que sur de l'observation active dans les espaces collectifs de 15 résidences Habitat Jeunes d'Occitanie.

S'interroger sur la place des femmes dans les résidences Habitat Jeunes (alors qu'elles représentent en moyenne 29% des jeunes logés) a permis de mettre en exergue des problématiques liées aux violences sexistes et sexuelles (VSS) qui, comme dans l'ensemble de la société, traversent Habitat Jeunes.

L'étude "Femmes en Habitat Jeunes" propose des préconisations pour agir à différents niveaux, et notamment afin de favoriser la mixité de genre à l'entrée en Habitat Jeunes, une plus grande mixité de genre jouant en faveur d'une diminution des VSS. Des pistes sont également avancées pour mieux prévenir les VSS, renforcer la culture de l'égalité ou encore repenser l'aménagement des espaces collectifs afin que les femmes y trouvent leur place et s'y sentent plus à l'aise.

Vous voulez en savoir plus... Consultez [Femmes en Habitat Jeunes](#) !

Le journal du réseau Habitat
Jeunes Occitanie

Directeur de publication : Michel
Roques
Rédactrice en chef :
Emilie Taberly
Conception et rédaction : Céline
Compère

Union Régionale Habitat Jeunes
Occitanie

19 avenue Didier Daurat
31400 Toulouse
Tél : 05 61 54 14 95
accueil@urhaj.org
www.habitatjeunesoccitanie.org

SANTE vous bien 2025-2028



L'Union Régionale Habitat Jeunes Occitanie a renégocié avec succès son partenariat avec l'Agence Régionale de Santé (ARS) pour quatre années consécutives. Un partenariat qui mobilise, depuis plus de dix ans, la majorité des associations Habitat Jeunes en Occitanie. Quinze d'entre elles y participent dans le cadre de la convention 2025-2028. Ce soutien permet de financer ou cofinancer des actions et animations qui mobilisent particulièrement les résidents en Habitat Jeunes, à savoir les actions en lien avec l'alimentation et les activités sportives.

Parmi les principales actions liées à l'alimentation, les repas partagés sont prétextes à de nombreuses actions collectives. Ils permettent l'apprentissage d'une cuisine saine à petit budget, l'intégration de connaissances liées à la nutrition pour aider les jeunes à choisir les « bons produits » lorsqu'ils font leurs courses, ou encore leur apprennent les bases de la cuisine. Des professionnels de l'alimentation (tels que des nutritionnistes et diététiciens) interviennent pour guider les jeunes dans l'élaboration de menus avec des produits de saison locaux, aux coûts adaptés à leur budget. Autre vecteur de santé et de bien être, des activités sportives sont régulièrement organisées au sein des résidences, ou en extérieur. Des sportifs professionnels peuvent être sollicités, et il n'est pas rare que des résidents animent des activités sportives en lien avec leurs compétences et leurs passions. Le sport crée du lien social, et constitue un support de sensibilisation au bien-être et à la santé, en luttant contre la sédentarité.

Le partenariat avec l'Agence Régionale de Santé s'avère particulièrement porteur pour les associations Habitat Jeunes d'Occitanie, comme en témoigne **Lucie Piccolo, Directrice du Pôle Habitat Jeunes de la FAOL dans l'Aude** : "Grâce à ce partenariat, les associations adhérentes à l'URHAJ Occitanie peuvent développer des actions concrètes autour de la santé, de l'alimentation et de l'activité physique, adaptées aux réalités de terrain. C'est là un rôle essentiel des résidences Habitat Jeunes dans la promotion du bien-être global des jeunes. A titre d'exemples, les financements de l'ARS ont permis d'organiser un atelier culinaire "Réalisation d'une moussaka, du potager à l'assiette !", un raid sportif au château de Ramondens dans le Tarn, ou encore une sortie canoë. En 2025, la collaboration entre l'URHAJ et l'ARS a ainsi, plus globalement, permis de financer des projets sous forme d'ateliers participatifs et de séances collectives qui favorisent l'équilibre alimentaire, la pratique d'une activité physique régulière et la prise de conscience des droits et besoins en matière de santé. Pour les jeunes résidents, souvent confrontés à la précarité, à l'isolement, ou à un manque de repères, ces actions sont une véritable bouffée d'air. Elles leur permettent de mieux comprendre l'importance de la prévention, de retrouver confiance en eux et de s'approprier les clés d'une autonomie durable. Pour les structures, travailler avec l'ARS offre une opportunité de renforcer leur expertise, de créer des synergies locales avec les acteurs de santé et de développer une évaluation rigoureuse de leurs actions. Ensemble, l'URHAJ et l'ARS œuvrent ainsi pour faire des résidences Habitat Jeunes de véritables lieux de santé, de vie et d'émancipation."

SANTE VOUS BIEN 2025-2028

Une action majeure en Habitat Jeunes Occitanie

- 28 résidences participantes
- 450 actions liées à l'alimentation
- 500 actions liées aux activités physiques
- 2 300 jeunes bénéficiaires, en moyenne, chaque année

Une action essentielle en réponse aux enjeux de santé, de bien être, et de compétences psychosociales

- Les repas et l'alimentation sont un support pédagogique idéal pour sensibiliser les jeunes à la nutrition, à la santé, à la découverte interculturelle, ainsi qu'au développement durable
- Le sport favorise le lien social, et joue en faveur d'une bonne hygiène de vie, tout en favorisant également la cohésion du groupe et l'ouverture sur l'extérieur

Solidarité alimentaire et halte au gaspi !

Habitat Jeunes Ô Toulouse

Un petit plat tout prêt et tout frais concocté par un restaurateur, livré à domicile, le tout gratuitement : les résidents de l'Escale à Muret et d'Espérance à Toulouse ont le plaisir d'en bénéficier depuis quelques mois grâce à un partenariat entre l'association Habitat Jeunes Ô Toulouse et Miam'Up. Une association éco-solidaire dont le projet est la lutte contre le gaspillage alimentaire, tout en permettant l'accès à une alimentation de qualité pour toutes et tous, dans une démarche respectueuse de l'environnement.

Implantée à Portet-sur-Garonne depuis quelques mois seulement, Miam'Up récupère les plats non consommés en restauration collective et chez les traiteurs, qu'elle livre ensuite aux associations dans une démarche antigaspi de proximité. Les résidents de l'Escale ont ainsi été les premiers (parmi les jeunes logés par l'association Ô Toulouse) à bénéficier de ce service, dont le succès ne fait que se renforcer, mais qui demande tout de même un peu d'organisation interne, comme nous l'explique **René Vignolle, Directeur de l'Escale** : *"Depuis la rentrée, face aux demandes des jeunes, nous commandons une fois par semaine. Une affichette dans l'entrée et un message sur le WhatsApp de la résidence les informent de la livraison qui a lieu, généralement, chaque vendredi. Libre à chacun de venir, ensuite, chercher sa portion. Les résidents profitent ainsi, gratuitement, de plats préparés de qualité issus des restaurants collectifs ou des traiteurs locaux. Ce partenariat exige tout de même une bonne organisation logistique en interne. A l'Escale, l'équipe de jour réceptionne et nettoie le matériel, conditionne les plats en portions individuelles, et se sont ensuite les veilleurs qui distribuent les portions aux jeunes."*



Après l'Escale, la résidence Espérance s'est lancée dans l'expérience Miam'Up, un petit plus en termes de solidarité alimentaire qui vient en complémentarité de l'épicerie solidaire, comme nous le souligne **Marie Huré, Animatrice sociale à la résidence Espérance** : *"Miam'Up s'adapte au fonctionnement et aux locaux des structures, ce qui est particulièrement intéressant car cela permet de co-construire une solution sur mesure. Ensuite, il suffit de consulter leur plateforme numérique pour choisir les plats proposés. A la résidence Espérance, les résidents s'inscrivent au préalable, chaque semaine. Le lundi soir, une fois les plats conditionnés en barquette individuelle par l'équipe de la résidence, les jeunes viennent chercher leur repas à l'accueil. Ce nouveau partenariat complète l'épicerie solidaire qui a pu réouvrir ses portes en juin dernier grâce au soutien de la Fondation pour le logement des défavorisés et de du fonds d'aide aux jeunes de Toulouse Métropole. Elle fonctionne grâce à des résidents engagés qui nous aident à faire l'état des stocks, la mise en rayon... Produits alimentaires non périssables et produits d'hygiène garnissent les étagères, pour des prix environ 50% moins élevés que dans la grande surface où nous les achetons. La petite nouveauté, depuis la réouverture de l'épicerie, c'est la possibilité d'y trouver des produits de beauté gratuits grâce aux dons d'une pharmacie du quartier. Les résidents sont de plus en plus nombreux à avoir des difficultés à boucler les fins de mois et, par conséquent, à subvenir à leurs besoins de première nécessité. L'épicerie leur permet d'y accéder plus facilement et Miam'Up, c'est un peu la cerise sur le gâteau, une fois par semaine."*

Epicerie solidaire ou encore partenariats locaux, les initiatives se multiplient dans les résidences Habitat Jeunes, autour de petits comme de grands projets, facilitant l'accès des jeunes à une alimentation saine, et répondant ainsi à leurs difficultés socioéconomiques.

Quand les jeunes shootent la précarité alimentaire

Résidence Habitat Jeunes le Vénasque, association ANRAS, à Saint-Gaudens



PAROLES DE RESIDENTS

- "De nos jours bien se nourrir est un véritable casse-tête"
- "Une bonne alimentation est un signe d'une vie saine, alors il faut aider tout le monde en termes de prix et de produits."
- "Tu peux avoir un grand frigo et être en précarité."
- "Au Paraguay, la viande est chère et montre une certaine aisance, moi qui suis végétarienne, je le vois d'un autre angle."
- "Au Burkina Faso, il y a la tribu des Pygmées, ils mangent les produits de la nature en vivant autrement. Mais d'un regard extérieur, ils pourraient être considérés comme précaires".

Le 14 novembre dernier, résidents, salariés et partenaires du Vénasque ont découvert une expo photo, réalisée par une dizaine de résidents, issue de réflexions sur la thématique de la précarité et des injustices alimentaires.

Tout a commencé cet été lorsque l'équipe socioéducative a proposé aux jeunes de participer à un projet mis en place par l'association LA CASA (Lieu d'Accueil Convivial d'Activités Solidaires et Associatives), l'épicerie sociale et solidaire de Saint-Gaudens. Ce projet, financé par l'UGESS (Union Nationale des Groupements des Epiceries Sociales et Solidaires) dans le cadre de l'appel à manifestation d'intérêt "Démocratie alimentaire et participation des publics", avait pour objectif d'explorer les représentations et les ressentis des 17-30 ans sur la précarité et les injustices en matière d'alimentation.

Une dizaine de résidents du Vénasque et des bénéficiaires de la CASA se sont portés volontaires pour cette aventure. Des ateliers, dans un premier temps, leur ont permis de s'interroger sur la précarité alimentaire et les formes d'injustices qu'elle recouvre. Ils ont ainsi défini ensemble ce que représente, pour eux, la précarité alimentaire. Une photographe, Charlotte Ader, a ensuite rencontré les jeunes au Vénasque afin de les initier à la photographie et de mettre en image leurs réflexions, et les idées n'ont pas manqué comme nous l'explique **Magali Denèle, Formatrice au Vénasque** : "Répartis en cinq groupes, les résidents ont abordé, en image, la précarité alimentaire sous un angle de leur choix. L'un des groupes a montré l'importance sociale des missions des épiceries sociales et solidaires telles que LA CASA. Un autre a soulevé un important problème : le fait que même les épiceries solidaires et sociales en jetant des produits dont la date de péremption est dépassée génèrent ainsi du gâchis alimentaire. Un autre groupe a observé les publications sur les réseaux sociaux en se posant des questions, par exemple : "Est-ce que la jolie assiette que l'on poste sur Instagram est l'assiette que l'on mange réellement ?", "Est-ce décent de partager des images laissant penser que l'on a tout ce que l'on veut à manger, alors que des personnes qui n'ont rien peuvent les voir ?". Certains jeunes, parce que le contenu d'un frigo montre beaucoup d'une personne, ont choisi de prendre en photo l'intérieur des frigos de résidents. Enfin, un autre groupe a photographié les produits « tops budgets » et leurs équivalents de marque afin de montrer les différences de qualité en fonction des prix."

Une fois les clichés réalisés, et retravaillés grâce aux bons conseils de la photographe professionnelle, les jeunes les ont agrémentés de textes illustratifs afin de faire passer leurs messages lors de l'expo photo qui, après une semaine au Vénasque du 14 au 21 novembre, pourra faire le tour des résidences de l'ANRAS, voire d'autres associations, afin de sensibiliser et réfléchir avec les jeunes à la précarité alimentaire.

Illustration du gaspillage alimentaire au sein même d'une épicerie sociale et solidaire

"L'épicerie reçoit des denrées périssables, de dates courtes donc un jour le frigo est plein et le lendemain c'est la poubelle qui est pleine, remplie des denrées périmées. Nos poubelles débordent alors que beaucoup sont dans le besoin. Cela interroge sur la surfabrication de produits périssables qui arrivent souvent trop tard dans les réseaux de distribution d'aide alimentaire."



Découvertes aquatiques

Résidence Ôde à la Jeunesse, à Pérols, Habitat Jeunes Montpellier



Le 21 juin dernier, une vingtaine de résidents d'Ôde à la Jeunesse, accompagnée de la responsable d'établissement et de deux animatrices socioéducatives ont passé une journée Aqualand au Cap d'Agde. Une journée inoubliable à plus d'un titre : la grande majorité d'entre eux n'était jamais allée dans un parc aquatique, et certains ne savaient même pas nager quelques mois auparavant !

Retour sur ces découvertes aquatiques avec [Léa Gimenez, Animatrice socio-éducative à la résidence Habitat Jeunes Ôde à la Jeunesse](#) : « L'activité piscine a été choisie, début 2025, par les jeunes de la résidence comme l'activité sportive principale, des séances étaient prévues une fois tous les quinze jours de février

à juin. Au départ, près de 25 jeunes étaient motivés mais 5 ou 6 d'entre eux m'ont confié leur peur de l'eau et le fait qu'ils ne savaient pas nager. Lysian, un jeune résident maître-nageur, s'est spontanément proposé pour leur apprendre les bases de la natation lors des premières séances à la piscine. C'est dans le petit bassin qu'il a appris à ces pairs à mettre la tête sous l'eau, à bien contrôler leur respiration, à battre des pieds et des mains avant de commencer à acquérir les techniques de natation. Au fur et à mesure, observant Lysian, nous avons été en mesure de prodiguer des conseils aux jeunes, les meilleurs nageurs ont aidé les apprentis nageurs et, au fur et à mesure des séances tous les jeunes ont progressé. Afin de les motiver dans cet apprentissage et de poursuivre cette activité sportive, nous leur avons proposé d'organiser une journée à Aqualand cet été, mais à une condition : être suffisamment à l'aise dans l'eau pour profiter de toutes les activités, et notamment de la grande piscine à vague ! Et ça a fonctionné, tous les jeunes qui avaient peur de l'eau savent à présent nager et la journée à Aqualand restera dans toutes les mémoires. »

Laissons le mot de la fin de cette aventure collective à [Tiffany Lespoix, Responsable d'établissement d'Ôde à la Jeunesse](#) : « Porté sur plusieurs mois, ce projet a bien plus qu'appris à nager aux jeunes : il a tissé des liens forts entre les participants, favorisant la solidarité et l'entraide. Grâce à des séances régulières, certains ont surmonté leurs appréhensions, gagné en autonomie, et renforcé leur confiance en eux. La journée à Aqualand, vécue comme une récompense bien méritée, a offert à chacun un moment de pure détente, de rire et d'évasion. Au-delà du plaisir, cette initiative a rappelé à quel point le sport aquatique est un formidable vecteur d'inclusion, de bien-être et d'épanouissement. »

Les plages créatives

Habitat Jeunes Sète et Bassin de Thau, à Sète



Il y a, c'est indéniable, bien des avantages à vivre dans une résidence Habitat Jeunes en bord de mer. Les résidents d'Habitat Jeunes Sète et Bassin de Thau le savent bien, et encore plus depuis cet été, avec l'initiative baptisée "Les plages créatives".

De juillet à septembre, un mercredi sur deux, les résidents ont eu la chance de se retrouver sur le sable chaud de la plage du Lazaret, l'une des plus belles de Sète, pour donner libre court à leur imagination dans un environnement naturel propice à la création. Ces sorties estivales ont enchanté les jeunes, cela ne fait aucun doute pour [Alexandre Mognol, animateur à Habitat Jeunes Sète et Bassin de Thau](#) : "L'objectif était de réinventer ces

moments de détente. La première fois, nous avons créé des tableaux "Merveilleux" à l'aide de toiles, de sable, de pierres et de coquillages... ramassés sur la plage. Les jeunes ont, aussi, customisé des petites bouteilles en verre avec des messages, inspirés de l'univers poétique des fameuses bouteilles à la mer. Lors d'une des dernières sorties "les plages créatives", ils ont construit un château de sable, sous l'oeil amusé de quelques vacanciers, réveillant ainsi leur âme d'enfant et leur sens du collectif. Ces après-midi ont permis aux jeunes, notamment lorsqu'ils n'avaient pas le moral, d'oublier quelques heures leurs soucis, de faire travailler leur imagination, d'être tranquilles sous l'air marin. Ces instants partagés ont également créé de belles occasions de discuter et de se rafraîchir lors des grosses chaleurs estivales."

De ces sorties plages créatives, organisées du début à la fin de l'été, resteront quelques souvenirs, des oeuvres exposées dans les couloirs de la résidence Habitat Jeunes, pour garder encore un peu d'été dans les coeurs et dans les yeux.

Les vacances de la résidence San-Francisco

UCRM, à Toulouse



Une chose est sûre, les jeunes de la résidence San-Francisco, ne se sont pas ennuyés cet été. L'équipe socioéducative a concocté avec un petit groupe de résidents très investis un programme sur mesure fait de sorties culturelles, d'événements sportifs, et de journées nature !

Un programme varié, pour tous les goûts et toutes les envies à Toulouse et en Occitanie, comme nous l'explique **Mehdi Sghaier, animateur à la résidence San-Francisco** : "Au chapitre des sorties culturelles, nous avons parcouru les festivals alentours de juin à août : Convivencia sur le Canal du Midi, Rio Loco sur la prairie des Filtres de la ville rose, le festival

de Carcassonne et pour finir, le Rose Festival. Lors de ce dernier festival toulousain, un parcours de médiation a été mis en place entre notre public et les professionnels, chapoté par le Métronum (le centre des musiques actuelles à Toulouse). Cette dernière activité a d'ailleurs été très bien accueillie par les résidents, comme en témoigne Soso : « Supers activités pour clore cette belle boucle d'été. On a passé un super été, et on ne s'est pas ennuyé. » En plus des évènements musicaux, nous avons aussi organisé des journées et des week-ends nature et sport, grâce au soutien des chèques vacances, mis à disposition par l'association Vacances Ouvertes. Le programme était varié avec une journée sur la plage de Sainte-Marie, une autre au Lac de la Ramée, et quatre jours d'initiation au Camping à Ax-les Thermes ou encore deux jours de Surf à Hendaye. Cette dose d'évasion a été appréciée par les participants, à l'instar de Julie : « Merci beaucoup pour cette organisation du camping. J'ai aimé les activités variées et fortes en émotion, et aussi de voir des nouvelles têtes. Le frais de la nature, c'était cool. » Et ce n'est pas fini, les jeunes ont aussi pu assister à des évènements sportifs : le Tour de France et un match amical TFC/Séville au Stadium."

Au-delà de toutes ces sorties, les moments de rencontre n'ont pas manqué, cet été, résidence San-Francisco, afin que tous les jeunes profitent de moments de partage et de convivialité autour de barbecues, d'apéros et de buffets partagés. En cette rentrée, de nouvelles animations sont au programme, surfant ainsi sur la dynamique estivale.

Quand paint-ball rime avec partage

Habitat Jeunes Albaric, à Nîmes



Début septembre, la perspective d'une sortie paintball, suivie d'un pique-nique, a suscité l'enthousiasme de nombreux jeunes accueillis dans le cadre des différents dispositifs gérés par l'association Albaric.

Cette hétérogénéité s'est révélée être une véritable richesse, permettant à des jeunes aux parcours différents de se rencontrer et de partager un moment convivial, comme le souligne l'équipe éducative d'Albaric : "L'activité paintball a dégagé une dynamique positive. Nous avons choisi de tirer au sort les équipes afin de favoriser les rencontres entre des jeunes qui ne se connaissaient pas. Le paint-ball nécessite de la coopération au sein d'une même équipe, cela a incité les joueurs à aller les

uns vers les autres. Tout au long du jeu, le respect, la bonne entente et la cohésion d'équipe ont prévalu, chacun a trouvé sa place et s'est amusé. Cette sortie collective a créé une atmosphère de convivialité et d'entraide, renforçant les liens entre les jeunes et consolidant le sentiment d'appartenance à un groupe. La journée s'est donc achevée dans un climat serein et positif, et les jeunes ont pu continuer à faire connaissance lors d'un pique-nique au grand air. L'expérience de cette sortie inédite a pleinement atteint les objectifs de l'équipe socioéducative : favoriser la rencontre, encourager la cohésion et offrir aux jeunes un moment fédérateur qui les sorte de leur quotidien."

Cette journée a constitué un véritable temps fort de convivialité et de partage, confirmant l'importance d'organiser des activités collectives regroupant les différents publics accueillis afin de renforcer les liens sociaux et soutenir l'implication des résidents dans la vie de la résidence Habitat Jeunes nîmoise.

Une rentrée en musique

Habitat Jeunes le Corporal, à Castres



Comment positiver la rentrée ? A cette importante question pour garder entrain et bonne humeur, l'équipe de la résidence Habitat Jeunes le Corporal a trouvé une réponse : le Jam de Greg !

Six musiciens amateurs ont ainsi investi une scène improvisée dans la salle d'animation de la résidence Habitat Jeunes avec, au programme de cette animation festive de rentrée, musique, danse, et repas partagé. Un programme qui a mobilisé plus d'une cinquantaine de personnes, d'âges et de cultures divers, et une soirée dont se félicitent **Corine Chevé, Coordinatrice de la résidence Habitat Jeunes le Corporal** et **Jean Louis Marty,**

Technicien en Economie Sociale et Familiale : " Notre fête de rentrée a réuni tous les résidents de l'association : le public Habitat Jeunes, le public de la Maison d'Enfants à Caractère Social et les Mineurs Non Accompagnés, pour un véritable moment de partage. L'équipe du Jam de Greg nous a offert un moment magique au son des guitares, des djembés, de la batterie ou encore du synthé. Selon le principe du Jam, après avoir interprété quelques musiques et chansons, ils ont proposé aux résidents de se joindre à eux pour venir jouer et chanter. Si les jeunes étaient un peu sur la réserve au début, le fait que l'équipe se lance sur la scène leur a permis de vaincre leur timidité. Deux jeunes marocains, un jeune mahorais et un jeune venu de Guadeloupe ont répondu à l'invitation des musiciens pour nous faire partager des musiques et des chants de leur pays. Nous avons également été époustoufflés par la voix d'une jeune fille de la MECS. Comme souvent, ces moments sont propices à la découverte de talents que nous ignorions chez les résidents. C'est toujours extrêmement valorisant pour eux. Cette fête musicale de rentrée a permis à tous de se rencontrer et de mieux se connaître au-delà des différences culturelles et des différents dispositifs d'accueil proposés par l'association le Corporal."

Le Jam de Greg a ouvert la saison des animations 2025-2026. Une saison qui s'annonce pleine de partage et de convivialité.

Une fresque murale joyeuse et colorée

Habitat Jeunes en Albigeois, à Albi



Le mur blanc de la résidence Habitat Jeunes albigeoise Sirius a pris des couleurs ! En effet suite à la réhabilitation de la résidence principale d'Habitat Jeunes en Albigeois (HAJA), anciennement "Le 50", il s'est avéré nécessaire, pour les résidents comme pour l'équipe, de s'approprier les lieux et de les redécorer.

C'est ainsi que l'idée d'une fresque est née, il y a quelques mois, et à fait son chemin pour se matérialiser à la mi-octobre, comme nous l'explique **Alexandre Leuger, Animateur à HAJA** : "La première étape a été de contacter un graphiste albigeois : Laska, afin de lui exposer notre projet et d'organiser une rencontre avec les jeunes. Lors d'un conseil de résidents, il nous a ainsi proposé plusieurs pistes de travail et de styles graphiques. Les résidents ont, ensuite, voté pour choisir un style ainsi que les couleurs. C'est une création d'un résident, Ethan (amateur de dessin) qui a été utilisée pour imaginer la maquette de la fresque, en collaboration avec Laska. Le Conseil d'Administration a lui aussi approuvé le projet, et les travaux ont enfin pu commencer, début octobre. Cinq jours ont été nécessaires à Laska pour réaliser notre fresque, avec l'aide de quelques résidentes et résidents qui n'ont pas hésité à prendre le rouleau, ou le pinceau, et contribuer à redécorer leur résidence."

Le résultat est là : une fresque de cinq mètres sur dix, colorée et joyeuse, pleine d'optimisme, qui donne de la vie à la cour de la résidence Habitat Jeunes Sirius.





HABITAT JEUNES CHEZ L'HABITANT

©Ouest France

Trouver à se loger, le temps d'un contrat d'intérim, d'un stage, d'une formation, ou encore lorsque étant apprenti on a besoin d'un hébergement une semaine par mois, c'est loin d'être simple, et d'autant plus lorsque le budget est limité. Une contrainte à laquelle s'ajoute, souvent, des difficultés de mobilité et de transports. Cette situation, de plus en plus de jeunes y sont confrontés, sur tous les territoires, du plus urbain au plus rural. L'enjeu est majeur : ne pas trouver d'hébergement, de logement, c'est ne pas pouvoir se former ou travailler.

HTH, pour Hébergement Temporaire chez l'Habitant, est une des réponses à cette problématique. Expérimenté par l'Union Régionale Habitat Jeunes Pays de la Loire sur leur territoire, HTH se développe à présent au niveau national, et notamment au sein du réseau Habitat Jeunes Occitanie.

Le dispositif d'Hébergement Temporaire chez l'Habitant s'inscrit en complémentarité de l'offre logement en résidence Habitat Jeunes et des services logement. HTH permet de pallier à la problématique majeure de l'augmentation des demandes de logement et des durées de séjour en Habitat Jeunes et, par conséquent, aux difficultés d'accueil des jeunes pour de courtes périodes. HTH permet également aux jeunes d'être au plus prêt de leur lieu de travail ou de formation.

HTH est un dispositif "gagnant-gagnant" pour les jeunes et pour les acteurs économiques des territoires. Un dispositif inscrit dans une démarche solidaire qui mobilise les particuliers pour ouvrir leur porte aux jeunes et leur permettre de réaliser et de réussir leurs projets.

La petite histoire d'HTH : un dispositif hébergement jeune "gagnant-gagnant"

L'hébergement chez l'habitant n'est pas une idée nouvelle. Mais la spécificité d'HTH est d'être organisé et encadré au niveau des territoires par les associations Habitat Jeunes qui, par leur expertise et leur connaissance des jeunes, des acteurs de l'emploi et de la formation, des acteurs associatifs et publics territoriaux, peuvent répondre à de véritables enjeux locaux.



Ophélie BANNIER

Cheffe de projets Habitat et Education Populaire à l'URHAJ Pays de la Loire

« L'histoire d'HTH, en Pays de la Loire, n'est pas vraiment nouvelle. En 2008, l'Association pour le Logement des Jeunes au pays de Chateaubriant a testé, avec succès, une solution alternative à la résidence Habitat Jeunes. Avec un taux d'occupation de 100%, elle ne pouvait plus répondre à des demandes telles que celles des jeunes qui intégraient l'Institut de Soins Infirmiers et Aides Soignants situé sur la commune. En 2016 la Région Pays de la Loire a lancé le grenelle de l'apprentissage. Différentes priorités et mesures ont été mises en exergue, dont le développement des solutions d'hébergement à proximité des entreprises. La Région nous a alors interpellés, souhaitant étendre le service d'Hébergement Temporaire chez l'Habitant, créé à Chateaubriant, aux autres départements de la région en le structurant au niveau régional. C'est donc grâce au soutien de la Région Pays de la Loire, via l'URHAJ, que les associations Habitat Jeunes se sont lancées en 2017 et 2018 dans l'aventure HTH. Aujourd'hui 15 associations Habitat Jeunes, sur les 25 que compte notre région, ont développé HTH sur les territoires de 36 intercommunalités. En 2026, de nouveaux projets sont encore prévus, chaque année le réseau HTH se développe et de nouvelles intercommunalités adhèrent au projet.

Le portage et la volonté politique sont essentiels au développement du dispositif d'Hébergement Temporaire chez l'Habitant, au niveau de l'association Habitat Jeunes, au niveau de ses partenaires, et au niveau de l'EPCI sur laquelle elle est située ou qui souhaite développer HTH. Les partenariats et le soutien des EPCI sont essentiels. Dans l'idéal, HTH peut être intégré au Programme Local de l'Habitat (PLH) en tant que solution hébergement/logement pour les jeunes sur le territoire, cela permet d'inscrire et développer HTH dans la durée sur le territoire, et ainsi montrer tout l'intérêt de ce dispositif pour les jeunes et les acteurs économiques. HTH rend service à des jeunes en leur permettant d'avoir une chambre chez un particulier à proximité de leur lieu d'emploi ou de formation, et ce pour une somme raisonnable. L'hébergeur rend service à un jeune, s'inscrit dans une logique d'entraide et crée du lien social tout en percevant un complément de revenu. HTH est une des solutions pour maintenir ou renforcer l'attractivité d'un territoire en permettant aux entreprises de recruter, aux écoles et centres de formation de former des jeunes. A titre d'exemple, certaines entreprises indiquent même dans leur offre d'emploi qu'il existe des solutions d'hébergement dans le cadre du dispositif HTH. C'est vraiment une démarche gagnante-gagnante qui a fait ses preuves en Pays de la Loire et mérite d'être développée sur d'autres territoires.

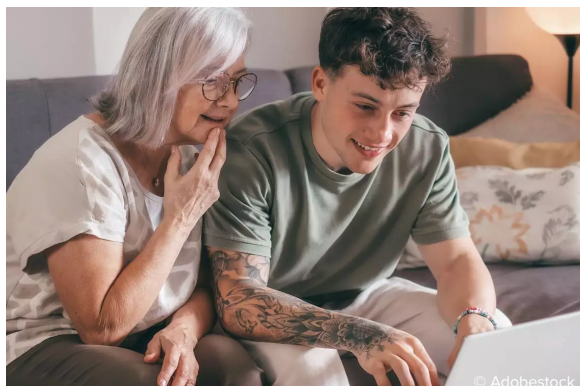
»



Les questions essentielles sur le dispositif HTH

- ➔ **A qui s'adresse-t-il ?**
Les hébergés : les 15-30 ans en mobilité professionnelle
Les hébergeurs : les habitants propriétaires ou locataires du parc privé ayant une chambre ou un studio disponible en période continue ou ponctuellement
- ➔ **Combien ça coûte à l'hébergé ?**
15 euros/nuît d'avril à octobre dans la limite de 270 euros par mois
17 euros/nuît de novembre à mars dans la limite de 290 euros par mois
- ➔ **Quelles sont les durées d'hébergement ?**
Au minimum 1 nuit
Au maximum 8 mois consécutifs par année civile

HTH en Occitanie : une offre adaptée et complémentaire à un parc Habitat Jeunes en tension



Fin 2024, le dispositif d'Hébergement Temporaire chez l'Habitant a franchi les frontières des Pays de la Loire pour s'étendre à d'autres régions intéressées par cette offre complémentaire aux résidences Habitat Jeunes.

Une réponse hébergement jeunes adaptée aux problématiques des territoires en Occitanie

En Occitanie, l'URHAJ accompagne les associations qui souhaitent se lancer dans l'aventure HTH sur leurs territoires. C'est notamment le cas en Haute-Garonne et dans l'Hérault, des territoires sur lesquels, en zone métropolitaine, les résidences répondent à moins d'une demande sur 10, faute de place au moment de la demande du jeune. Des territoires

qui se caractérisent également par des zones rurales et semi-rurales dépourvues d'offres Habitat Jeunes, et sur lesquelles les jeunes ne trouvent pas de logement adapté à leurs besoins et contraintes pour répondre à une offre d'emploi ou de formation.

Ces problématiques se retrouvent également dans le Tarn et le Gers, où certaines associations Habitat Jeunes souhaitent déployer HTH. Ce dispositif répond particulièrement aux difficultés de transports dans les territoires ruraux : les transports en commun étant rares et les jeunes peu nombreux à avoir le permis de conduire et un véhicule personnel. Par ailleurs, dans le Tarn comme dans le Gers, d'importants centres de formation des apprentis sont implantés, des CFA qui ne disposent pas nécessairement de solutions d'hébergement pour les apprentis. Enfin, les jeunes rencontrent également des difficultés à se loger dans le cadre d'un stage en entreprise. L'hébergement chez l'habitant apparaît donc comme une réponse réellement adaptée aux besoins de ces territoires.

Depuis le début de l'année, l'URHAJ Occitanie accompagne les associations Habitat Jeunes qui souhaitent développer le dispositif HTH en mobilisant notamment les acteurs publics territoriaux ainsi que les acteurs du logement et de l'insertion des jeunes. Une journée de formation a également été organisée en collaboration avec l'URHAJ Pays de la Loire et des outils "clés en main" ont été mis à disposition des associations Habitat Jeunes. Enfin, le 16 octobre dernier, l'Union Régionale a présenté le dispositif HTH lors du Comité Régional du Logement et de l'Hébergement des jeunes organisé par DREAL (Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement).

Une réponse hébergement dans un parc logement Habitat Jeunes en tension

En 2024, seules 21% des demandes de logement en résidences Habitat Jeunes ont abouti, en moyenne, en Occitanie. Avec un taux d'occupation moyen de 94% en 2024 (qui augmente chaque année) et une durée de séjour de 13 mois (elle aussi en augmentation constante), Habitat Jeunes ne peut plus accueillir avec la réactivité nécessaire les jeunes qui ont besoin, très rapidement, d'un logement pour une courte période.

Réactivité, proximité, mais aussi solidarité et sécurité : l'objectif du dispositif d'Hébergement Temporaire chez l'Habitant c'est de permettre de trouver rapidement un logement accessible et adapté aux besoins des jeunes et des territoires.

Les + Habitat Jeunes

- ➔ **Pour les jeunes**
Les jeunes inscrits dans le dispositif HTH pourront bénéficier des animations collectives proposées au sein des résidences Habitat Jeunes. Ils seront orientés et accompagnés par les équipes socioéducatives dans leur parcours résidentiel, à la suite d'HTH, vers la solution logement qui convient le mieux à leurs besoins et à leur situation.
- ➔ **Pour les hébergeurs**
HTH permettra de créer du lien social, de lutter contre l'isolement, tout en ayant un petit complément de revenu. Les équipes Habitat Jeunes joueront le rôle de médiateur en cas de difficultés avec l'hébergé.
- ➔ **Pour les acteurs des territoires**
Le dispositif d'hébergement Temporaire chez l'Habitant permettra d'obtenir des données chiffrées et objectives sur les besoins et demandes des jeunes sur les territoires. L'objectif est, à terme, de réaliser un maillage territorial au niveau de la région Occitanie.

HTH dans le Muretain : une réponse hébergement importante pour le territoire

Le Muretain Agglo a fait du logement une priorité pour les années à venir dans le cadre de la Convention Territoriale Globale (CTG). HTH a été sélectionné comme le projet illustrant concrètement cette thématique sur ce territoire, constituant une réponse face aux difficultés de logement et d'hébergement des jeunes.



René VIGNOLLE

Directeur de la résidence Habitat Jeunes l'Escale, Habitat Jeunes Ô Toulouse

”

Nous en sommes actuellement à la phase de mise en dynamique de l'ensemble des partenaires potentiels, que ce soient les acteurs territoriaux associatifs et institutionnels, la CAF de la Haute-Garonne, le Département, le CCAS et bien sûr les communes du Muretain. La communication auprès de ces dernières et leur mobilisation est essentielle dans la mesure où elles connaissent leurs habitants et peuvent identifier des personnes susceptibles d'intégrer le dispositif en proposant une chambre à un jeune et, également, de communiquer au plus prêt des familles. Afin de créer cette dynamique, démontrer la plus-value de ce dispositif d'Hébergement Temporaire chez l'Habitant est essentiel.

HTH répond, pour un coût abordable, aux demandes de logement des jeunes en leur apportant une réponse adaptée. A titre d'exemple, nous avons des stagiaires de l'Onéra qui cherchent, chaque année, des logements pour six mois au Fauga et qui n'en trouvent pas. HTH peut aussi être un sas d'entrée pour l'Escale. Si l'on ne peut répondre à la demande d'un jeune faute de place, il nous sera possible de lui proposer d'entrer dans le dispositif HTH pour une durée limitée, le temps d'avoir un logement disponible dans la résidence Habitat Jeunes. A l'inverse, un jeune logé à l'Escale pourra souhaiter bénéficier d'HTH pour être hébergé au plus près de son lieu d'activité ou de formation. Par ailleurs, le dispositif alternant reste une solution d'hébergement très importante pour les jeunes qui viennent à Muret dans le cadre de leur formation. L'Escale accueille ainsi les alternants du CFA CMA et du CFA BTP sur des séjours fractionnés, à la semaine. Aujourd'hui, face à l'ampleur des demandes, nous accueillons les alternants mineurs, mais nous ne pouvons plus répondre aux demandes des alternants majeurs. HTH serait une solution d'hébergement adaptée aux besoins de ces derniers.

HTH apporte également du lien social sur le territoire. Il faut cependant préciser qu'il ne s'agit pas de logement intergénérationnel dans la mesure où il n'y aura pas obligation de rendre des services à l'hébergeur. C'est cela qui différencie HTH de ce qu'on appelle généralement de la colocation intergénérationnelle. Les jeunes s'acquitteront d'une somme raisonnable, par nuitée, auprès de l'hébergeur. Par ailleurs, des liens pourront se créer entre les jeunes et leurs hébergeurs, ce qui contribue à la lutte contre l'isolement. Si HTH apportera un petit complément de revenu ou de retraite aux hébergeurs, il s'agit avant tout de faire un geste solidaire envers des jeunes qui ont besoin d'un hébergement pour se former ou travailler.

Il s'agit d'un projet social innovant en Occitanie qui apporte une réponse potentielle, parmi tant d'autres, à la crise du logement qui affecte particulièrement les jeunes. Porté par les associations Habitat Jeunes qui le souhaitent et ont identifié des besoins sur leurs territoires, HTH demande cependant des moyens spécifiques à son déploiement. Des financements sont nécessaires pour rémunérer un salarié dédié dont les missions seront de mettre en place le réseau d'hébergeurs et d'hébergés, de trouver des logements à proposer aux jeunes sur le territoire de la communauté d'agglomération. Il devra faire également de la gestion/médiation locative, ce qui lui permettra de rassurer, à la fois, le jeune et sa famille, et les personnes qui accueilleront le jeune.

Le soutien et la confiance des acteurs du territoire sont donc essentiels si l'on veut, dans un premier temps, développer ce nouveau dispositif et, dans un second temps, le pérenniser. Le dispositif HTH est une réponse clé sur le territoire du Muretain Agglo en termes d'hébergement des jeunes. Il peut permettre, notamment, de répondre aux demandes et besoins des jeunes pour de courtes périodes, permettant ainsi la flexibilité dans leur mobilité formative et de travail grâce à une solution d'hébergement temporaire proche de leur lieu d'activité.

”

HTH dans le Tarn : une offre complémentaire aux résidences Habitat portée par la Boutique logement

L'association Habitat Jeunes en Albigeois s'est saisie du dispositif Hébergement Temporaire chez l'Habitant afin de répondre à la diversité des demandes en logement et hébergement des jeunes. HTH s'inscrit en complémentarité des quatre résidences gérées par HAJA et de la Boutique logement situées à Albi.



Julie MADAULE

Directrice d'Habitat Jeunes en Albigeois



Le dispositif d'Hébergement Temporaire chez l'Habitant est une offre complémentaire aux résidences Habitat Jeunes, dans le sens où, si nous ne pouvons pas répondre à la demande par faute de place, ou encore si le jeune n'est pas encore assez autonome pour être orienté vers le parc privé, HTH permettra de lui proposer un hébergement. Cela permettra d'attendre qu'une place soit disponible dans l'une de nos résidences Habitat Jeunes, ou de l'accompagner sur une autre solution logement via notre Boutique logement. D'ailleurs, Hébergement Temporaire chez l'Habitant va être totalement intégré à la Boutique logement, qui est un dispositif bien identifié par les jeunes et par les partenaires sur le territoire de l'albigeois.

HTH va nous permettre de trouver des logements au plus près du lieu d'activité des jeunes. Par exemple, aujourd'hui, certains sont en formation à Gaillac mais sont logés à Albi, ce qui, en termes de transport peut s'avérer compliqué et ne joue pas en faveur de la réussite du projet des jeunes. Une autre problématique que nous rencontrons est liée à notre quota étudiants. Il est atteint chaque année, les demandes étant nombreuses : le CROUS n'a plus aucune place, les internats sont pleins... un jeune étudiant qui arrive à Albi à l'Université Champollion n'a qu'une chance sur deux de trouver une solution de logement. HTH peut ainsi être une réponse aux demandes des étudiants sur une période de 8 mois. HTH pourra également nous permettre de répondre aux demandes des apprentis qui sont en formation dans les CFA d'Albi à raison de deux ou trois jours par semaine. Ces jeunes ont déjà un logement à proximité de leur employeur mais ont besoin d'un hébergement temporaire durant les quelques jours qu'ils passent au CFA. Nous ne pouvons plus, aujourd'hui, accueillir ces jeunes dans la mesure où les résidents demeurent de plus en plus longtemps en Habitat Jeunes et de notre taux d'occupation très élevé.

Notre objectif est de commencer à développer HTH, dans un premier temps, sur le territoire de la Communauté d'Agglomération de l'Albigeois (C2A). L'étude réalisée sur le logement étudiant et alternant par la C2A met en exergue un manque important d'offre de logements. La C2A s'est donc tout de suite positionnée sur HTH, comme une réponse adaptée aux demandes. Nous souhaitons ensuite étendre petit à petit ce nouveau dispositif. Si cela fonctionne les communautés de communes voisines se pencheront sans doute plus facilement sur le dispositif et seront plus enclines à débloquer des moyens pour développer HTH sur leur territoire. En-effet, leur soutien est essentiel, sans elles nous ne pourrions pas assurer la réussite dans le temps du dispositif d'Hébergement Temporaire chez l'Habitant.



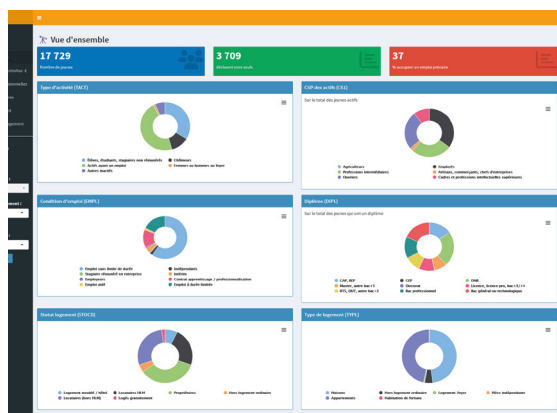
HEBERGEMENT TEMPORAIRE CHEZ L'HABITANT

HTH en Occitanie, une nouvelle offre hébergement Habitat Jeunes qui...

- Va favoriser les entreprises et les commerces en leur permettant d'embaucher des jeunes, et ainsi assurer le dynamisme des territoires.
- Va permettre aux jeunes de se loger pour travailler et se former.
- Va créer du lien social sur les territoires en permettant la rencontre entre les jeunes hébergés et les hébergeurs.
- Va être encadré par les associations Habitat Jeunes pour rassurer les hébergeurs et assurer la qualité de l'accueil des jeunes.
- Va être adaptée aux ressources des jeunes et apportera un complément de ressources aux hébergeurs.

POUR TOUT RENSEIGNEMENT : laura.boubon@urhaj.org

STAT'J un nouvel outil Habitat Jeunes



Les chargés de mission des Unions Régionales Habitat Jeunes le savent bien : le traitement des données INSEE, nécessaires dans le cadre des études réalisées par les URHAJ constitue une étape longue et laborieuse. L'URHAJ Occitanie a développé un outil en ligne baptisé STAT'J à destination des chargés de missions des URHAJ, outil dont l'objectif est de faciliter le traitement de certaines données INSEE sur les 15-29 ans.

Cet outil est aujourd'hui disponible pour les autres URHAJ grâce au soutien de l'UNHAJ. Mais STAT'J, à quoi ça sert ? C'est ce que nous explique **Romain Méjean, Chargé de mission Habitat à l'URHAJ Occitanie et créateur de STAT'J** :

"STAT'J, outil statistique en ligne, calcule automatiquement un certain nombre d'indices statistiques sur la base des fichiers de recensement INSEE, avec un filtrage sur les jeunes, c'est-à-dire les 15-29 ans, tranche de l'INSEE qui est la plus proche de nos publics, à savoir les 16-30 ans. Cet outil, spécifiquement à destination des chargés de mission des Unions Régionales Habitat Jeunes, vise à faciliter et à améliorer la phase indispensable dans chaque étude qu'est le traitement des données INSEE. Il est possible de récupérer ici les données INSEE concernant les niveaux de diplômes et CSP, le type de logement, le parc de logement et les conditions de logement des jeunes ou encore, ce qui est particulièrement important pour nous dans le cadre de nos études de besoin en logement : les mobilités professionnelles, résidentielles et scolaires. C'est là la véritable plus-value de cet outil : faciliter le traitement des données liées aux différentes mobilités des jeunes. La limite de STAT'J, c'est qu'il ne traite que des fichiers INSEE, soit seulement une partie des données et informations utilisées dans le cadre de la réalisation des études Habitat Jeunes. Par conséquent, cet outil ne fait pas tout, mais il permet de gagner du temps sur la récolte des données pour se consacrer plus avant à la phase essentielle qu'est l'analyse de celles-ci."

Si vous êtes chargé de mission au sein du réseau Habitat Jeunes, une formation en visio sera organisée en décembre et, sans doute, Romain Méjean devrait-il concocter un tutoriel vidéo afin de permettre aux nouveaux arrivants dans le réseau des URHAJ de s'emparer également de STAT'J.

Pour toute question : romain.mejean@urhaj.org

Addictions prévenir et réduire les risques en Habitat Jeunes



Au printemps 2025, L'Union Nationale Habitat Jeunes répondait à un appel à projet initié par l'Etat dans le cadre du Fonds de lutte contre les addictions en présentant un projet Habitat Jeunes : "Aller vers les jeunes et agir sur leur lieu de vie, pour prévenir et réduire les risques liés aux usages de drogues". De 2025 à 2027 diverses actions seront déployées dans cinq régions dont l'Occitanie où les projets de quatre adhérents ont été retenus à Nîmes, Castres, Montpellier et Albi.

En lien avec l'Unhaj et en partenariat avec la Fédération Addictions, l'URHAJ Occitanie coordonne les actions menées dans la région. L'objectif est de sensibiliser, d'informer et de favoriser les échanges au sein des équipes des résidences Habitat Jeunes et ainsi permettre la montée en compétences sur

l'addictologie, le repérage des comportements à risques chez les jeunes et la réduction des risques et des dommages. Des partenariats locaux (et notamment la Fédération Addiction) permettront de soutenir des projets et actions de prévention des pratiques addictives concernant les usages de drogues illicites, et plus particulièrement les produits psychostimulants dont l'usage se développe de façon inquiétante chez les jeunes.

L'intérêt pour les associations Habitat Jeunes de participer à cet appel à projet réside dans son caractère multidimensionnel ainsi que dans sa durée : deux ans pour se former, échanger sur les problématiques et les expériences, bénéficier de nouveaux outils partagés, organiser des actions en direction des jeunes, ou encore développer des partenariats locaux. Les équipes Habitat Jeunes pourront ainsi évoluer dans leurs pratiques, enrichir leurs connaissances et mettre en place des projets de prévention et de réduction des risques liés aux addictions chez les jeunes.

Pour tout renseignement : romain.mejean@urhaj.org



En France, les associations représentent 20 millions de bénévoles, 1,5 million de salariés, 33 millions d'adhérents et 67 millions de personnes bénéficiaires concernées par leurs actions.

Les associations agissent dans tous les territoires, dans toutes les sphères de la vie quotidienne : solidarité, éducation populaire, culture, sport, santé, environnement, accompagnement des plus fragiles...

"Les associations sont au cœur de nos vies, au cœur de nos sociétés. Elles donnent une voix à celles et ceux qui n'en ont pas, elles créent du lien, elles permettent l'engagement citoyen, elles rendent possible l'impossible."

Le Mouvement Associatif

#ÇaNeTientPlus, c'était le mot d'ordre du samedi 11 octobre, une journée inédite pour les associations, à l'appelle du Mouvement Associatif afin d'alerter les élus et la population sur la situation des associations, confrontées à une crise sans précédent.

#ÇaNeTientPlus a mobilisé les associations de tous les secteurs et les horizons, dans des proportions allant au-delà de ce qu'il était permis d'espérer, réunissant des milliers de citoyennes et citoyens. 350 actions ont ainsi eu lieu dans les villes et villages à travers toute la France.

La situation est grave pour le monde associatif, et elle se détériore chaque année un peu plus. Les 1,5 million d'associations en activité en France subissent la crise inflationniste qui impacte leurs charges. Elles sont aussi victimes de la crise budgétaire des pouvoirs publics, qui limitent ou réduisent leur soutien. Les associations de tout secteur voient leurs finances se dégrader. L'étude du Mouvement associatif, réalisée en septembre 2025, révèle qu'environ 30% des associations employeuses ont moins de trois mois de réserve de trésorerie.

Inflation, baisse des financements, raréfaction des subventions (en baisse de 41% en 15 ans), difficultés financières des collectivités locales, constituent les principaux motifs des difficultés majeures qui touchent aujourd'hui le monde associatif. Cette situation est particulièrement inquiétante face à la précarité croissante et à l'augmentation des besoins sociaux des habitants sur tous les territoires.

"Jusqu'où ira la fragilisation associative ?" Le Mouvement Associatif rappelle qu'en 2024 les associations ont perdu 2,2 milliards d'euros, ce sera 1 milliard de plus si le projet de loi de finances (PLF) 2026 est adopté. Cette "casse associative" va avoir des effets dévastateurs sur la société. Les personnes vulnérables, les personnes en insertion, les familles et les jeunes : des millions de personnes vont être impactées dans leur quotidien par la menace de disparition d'un quart des associations en France, selon une étude réalisée en 2025 par la Fédération des acteurs de la solidarité. Jeunesse et vie associative, sport, culture, cohésion des territoires, insertion par l'activité économique, économie circulaire, solidarité internationale... autant de secteurs (parmi d'autres) dont les budgets sont dans le viseur du PLF 2026. La menace qui pèse sur les associations, acteurs sociaux et économiques essentiels, met en péril les valeurs démocratiques qui sont les nôtres.





À TOUS LES ACTEURS DE L'ESS

Associations, coopératives, mutuelles, fondations
et sociétés commerciales de l'ESS.

Le
mois
de l'Économie
Sociale
et Solidaire

www.mois-ess.org

2025 : 18ème édition du mois de l'ESS

www.mois-ess.org

www.habitatjeunesoccitanie.org

En partenariat avec



ActionLogement 